

PROJET DE RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA PRÉVENTION
DES TROUBLES DE LA PAIX, DE LA SÉCURITÉ ET DE L'ORDRE PUBLIC ET
SUR L'UTILISATION DU DOMAINE PUBLIC
(R.R.V.M CHAPITRE P-6)

RÉPRESSION ET INÉGALITÉS SOCIALES

16 mai 2012

Alain Mignault, PhD

TENDANCE RÉPRESSIVE

Le projet de règlement pour empêcher les masques dans les manifestations et pour exiger les itinéraires des manifestations s'inscrit dans une tendance. Cette tendance se révèle clairement si on compare la situation présente à des situations passées. Quand j'ai commencé mon CÉGEP en 1978-79, il y a eu une grève étudiante et des jeunes ont occupé le CÉGEP pendant plusieurs semaines.¹ À l'époque, l'administration avait hésité longuement avant d'utiliser la répression policière contre ses étudiants. Aujourd'hui, cela ne prend que quelques heures et les jeunes se font arrêter comme au CÉGEP du Vieux Montréal.²

Également dans les années '60 ou '70, quand des militants, comme on disait à l'époque, faisaient de la désobéissance civile et bloquaient l'entrée d'une porte, les policiers allaient arrêter chaque personne individuellement. Ils ne matraquaient pas tout le monde comme au collège Rosemont, il y a quelques jours.³ Ils ne lancaient pas des gaz lacrymogènes dans le tas comme la SQ a fait hier au collège Lionel Groulx.⁴

Au sommet de l'APEC en 1997, la population Canadienne avait été choquée de voir la GRC asperger des manifestants pacifiques avec du poivre de cayenne.⁵ Cela paraissait épouvantable à l'époque de soumettre des individus pacifiques à cette forme de torture. Aujourd'hui, les manifestants se font asperger quotidiennement avec du poivre de cayenne. Ici même lundi soir dernier, des jeunes qui voulaient entrer au conseil municipal se sont fait asperger de poivre de cayenne. C'est devenu banal.

En 2001, au sommet des Amériques à Québec, on a vu pour une première fois la police utiliser à large échelle des gaz lacrymogènes contre la population. La police a utilisé une force abusive. On a vu également apparaître les infâmes balles de plastique et de caoutchouc qui ont été tirées dans la foule. Ces balles sont potentiellement létales et elles ont causé des blessures graves en 2001 et cette année.⁶

J'ai enseigné au CÉGEP plusieurs années, je me serais fait renvoyé en un rien de temps si j'avais levé la main sur un étudiant, mais depuis des semaines la police matraque et frappe des étudiants à profusion et c'est présenté comme une chose nécessaire par les autorités et leur courroi de transmission médiatique. C'est quand même pas mal absurde, non?

L'administration Tremblay, s'inscrivant dans cette tendance répressive, semble avoir approuvé en 2012 l'usage des bombes assourdissantes qui sont mal utilisées la plupart du temps, tombant dans la foule au lieu d'éclater dans les airs. D'ailleurs l'une d'elle a failli faire perdre un oeil à M. Francis Grenier qui manifestait en chantant pacifiquement.⁷

Tous ces exemples illustrent l'augmentation de la répression policière et la perte de respect pour le citoyen. Doit-on s'étonner maintenant que les manifestants portent des foulards, des lunettes, des masques, ou même des masques à gaz? L'usage abusif du poivre de cayenne et des gaz lacrymogène a naturellement amené les manifestants à porter un foulard souvent imbibé de vinaigre et parfois de lunettes pour se protéger les yeux. Quoi de plus naturel que de vouloir se protéger les yeux et les voies respiratoires? Doit-on s'étonner également que des manifestants refusent de divulguer leur itinéraire par peur de se faire coincer en souricière pour se faire bombarder, gazer, poivrer et matraquer copieusement?

AUGMENTATION DES INÉGALITÉS

Parallèlement à cette tendance vers plus de répression policière, il y a une autre tendance qui pourrait fort bien expliquer la première. Il y a depuis 25 ans environ au Canada une augmentation de l'écart entre les riches et les pauvres, bref une augmentation des inégalités économiques.

Selon l'OCDE, les inégalités ont augmenté dans la majorité, mais pas la totalité des pays de l'OCDE entre le milieu des années '80 et 2010.⁸ Entre 2003 et 2005, le Canada arrivait deuxième après les États-Unis pour les plus grandes inégalités de revenus du travail (mesurées par le coefficients Gini) pour l'ensemble des travailleurs (y compris indépendants) parmi les pays déclarant des revenus bruts.

Au Québec, l'évolution des revenus depuis 1976 révèle une augmentation du décile supérieur beaucoup plus rapide que celle du reste de la population, particulièrement à partir de 1996. Comme le montre une publication récente de l'IRIS, le revenu de la majorité des familles québécoises, c'est-à-dire celles des déciles 1 à 6, a stagné entre 1976 et 2006, n'affichant qu'une augmentation de 6 % en trente ans. En contrepartie, le revenu des familles plus aisées (déciles 7 à 9) a augmenté beaucoup plus rapidement durant cette période, soit de 16 %. Enfin, le revenu des familles au sommet de l'échelle de revenus (décile 10) a augmenté de 21 %.⁹ On sait également que depuis les années '90, les taxes ont diminuées au Canada pour les plus riches et pour les entreprises.¹⁰

Cette tendance vers une plus grande inégalité sociale découle de politiques néolibérales qui ont favorisé les multinationales au détriment des citoyens et les plus riches au détriment des plus démunis.

EFFETS DES INÉGALITÉS

On sait également grâce aux travaux de l'épidémiologiste Richard Wilkinson et ses collaborateurs¹¹ ainsi que grâce à beaucoup d'autres équipes de chercheurs¹² que dans les quartiers et les pays les plus inégalitaires il y a davantage de citoyens qui sont emprisonnés, il y a plus de violence, une plus faible proportion des gens qui sont instruits, plus d'abus de drogue, une plus faible espérance de vie, davantage de problèmes de santé mentale, plus d'obésité, moins de confiance en ses voisins et moins de vie communautaire.

Les recherches le démontrent, plus d'inégalité sociale amène plus de citoyens en prison. Donc, l'augmentation des inégalités sociales est directement reliée à la répression policière. Ce n'est pas étonnant que le conflit étudiant débouche sur de la répression et de la violence, puisque le conflit porte sur les frais de scolarité (l'expression: droit de

scolarité est ambiguë, c'est une taxe). Les frais de scolarité sont une taxe régressive et non progressive. Lorsque les frais de scolarité augmentent, cela augmente nécessairement les inégalités sociales.

CONCLUSION

Le projet de modification du règlement sur les masques et le trajet des manifestation consiste à prendre la voie de l'augmentation de la répression. C'est une tendance qui a assez duré et qui est allée trop loin au Canada et à Montréal en particulier. Cela aura pour effet de préserver plus longtemps le système en place qui augmente les inégalités économiques. Ce système mène tout droit vers plus de chaos social. Ce chaos est le résultat des inégalités qu'il crée.

N'écoutez pas les citoyens qui paniquent et qui demande plus de loi et ordre. Cette panique est créée de toutes pièces par le chaos créé par l'augmentation des inégalités. Plus de loi et ordre, cela maintient le système qui augmente les inégalités, ce qui amène plus de chaos qui incite à plus de répression. C'est un cercle vicieux dont il faut sortir.

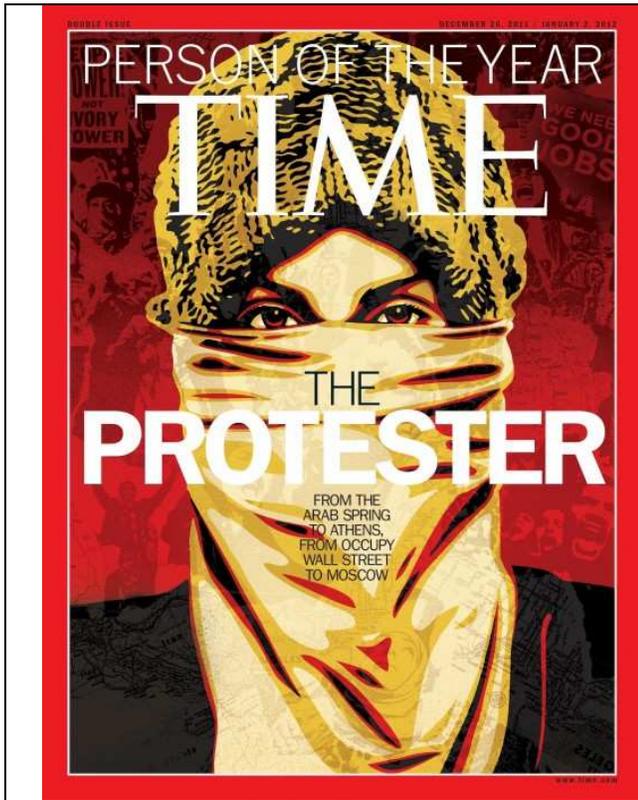
Le port d'un masque lors des manifestations et le refus de divulguer le trajet des manifestations est plutôt le résultat de l'augmentation de la répression policière qu'un phénomène apparu spontanément sans que les autorités aient de responsabilité. Au contraire, l'entêtement autoritaire et la répression policière amène les manifestants à porter des masques et à ne pas révéler leur trajet de manifestation. Il ne faut donc pas continuer dans la voie de la répression, mais plutôt prendre la voie du dialogue et commencer à adopter des mesures pour diminuer les inégalités sociales.

Il y a des choses à faire au niveau municipal dans ce sens et cela urge. La précarisation des travailleurs, le recours à la sous-traitance, l'attaque des pensions des fonctionnaires, le manque de logements sociaux, l'augmentation des salaires des hauts fonctionnaires, le financement des partis politiques voilà des sources d'inégalités sociales au niveau municipal que vous devriez adresser plutôt qu'augmenter la répression policière. Le maire de Montréal a également un pouvoir politique de persuasion face au Gouvernement du Québec et il devrait être davantage utilisé.

RÉFÉRENCES

1. <http://asso.cegep-ste-foy.qc.ca/cest-quoi-lasso/chronologie/>
2. <http://www.lapresse.ca/actualites/quebec-canada/justice-et-faits-divers/201203/29/01-4510603-greve-etudiante-29-accuses-plaident-non-coupable.php>
3. <http://www.lapresse.ca/actualites/dossiers/conflit-etudiant/201205/14/01-4524934-la-police-intervient-a-longueuil-et-au-college-de-rosemont.php>
4. <http://www.lapresse.ca/actualites/dossiers/conflit-etudiant/201205/15/01-4525349-le-college-lionel-groulx-sera-ferme-demain-et-jeudi.php>
5. http://en.wikipedia.org/wiki/Asia-Pacific_Economic_Cooperation
6. http://fr.wikipedia.org/wiki/Sommet_des_Am%C3%A9riques_de_Qu%C3%A9bec
7. <http://fr.canoe.ca/infos/societe/archives/2012/03/20120308-094457.html>
8. OCDE. (2010). *Tour d'horizon des inégalités croissantes de revenus dans les pays de l'OCDE: Principaux constats*. 27p. <http://www.oecd.org/dataoecd/51/32/49177707.pdf>
9. Gignac, R. et Hurteau, P. (2011). *Mesurer le progrès social : Vers des alternatives au PIB*. Rapport de l'Institut de recherche socio-économique.

10. Lauzon, L. P. et Bernard, M. (1996). *Finances publiques, profits privés*. Montréal : Édition du renouveau québécois.
11. Wilkinson, R. et Pickett, K. (2011). *The Spirit Level: Why Equality Makes Societies Stronger*. London: Bloomsbury Publishing PLC.
12. Yong Kim, J., Millen, J. V., Irwin, A., et Gershman, J. Editeurs (2000). *Dying for Growth. Global Inequality and the Health of the Poor*. Monroe, Maine, USA: Common Courage Press.



Aux USA: Personne de l'année en 2011.

Au Canada: Criminelle faisant jusqu'à 5 ans de prison (C-309) en 2012

et payant jusqu'à \$3,000 d'amende à Montréal (P-6)
pour avoir porté un masque dans une manif déclarée illégale...



Sarah Mason à droite, qui a servi de modèle pour le Time, dans une manif à Occupy L.A.